



Baruch Spinoza. CB.

L'Éthique

La fin ultime de l'homme

La satisfaction de soi (acquiescentia in se ipso) est le bien suprême que poursuit l'esprit humain. Parce que la connaissance rationnelle, et notamment la connaissance du troisième genre, est notre plus haut pouvoir et notre véritable puissance, c'est cette connaissance qui nous procure ce bien suprême.

Livre IV

Chapitre 6

Ce qui est donc le plus utile, dans l'existence, est de perfectionner l'entendement, c'est-à-dire la Raison, autant qu'on le peut, et c'est en cela seul que consiste la plus haute félicité de l'homme, ou béatitude ; car la béatitude n'est rien d'autre que la satisfaction de soi elle-même, satisfaction qui naît de la connaissance intuitive de Dieu: or perfectionner l'entendement n'est également rien d'autre que comprendre Dieu, ainsi que les actions et les attributs qui résultent de la nécessité de sa nature. C'est pourquoi la fin ultime d'un homme qui est conduit par la Raison, c'est-à-dire le Désir suprême grâce auquel il s'applique à diriger tous les autres Désirs est celui qui le porte à se concevoir adéquatement lui-même et à concevoir adéquatement tous les objets qui peuvent tomber sous son intelligence.

Source : Baruch Spinoza, *Éthique*, Traduit par Robert Misrahi, Editions de l'Eclat, 2005,
Robert Misrahi, *100 mots sur L'Éthique de Spinoza*, Les empêcheurs de penser en rond, 2005